

L'APPRENTISSAGE PAR LES PAIRS : UNE SOLUTION GAGNANTE POUR LES STAGES EN SOINS INFIRMIERS

Karine MERCIER et Hélène PRUNEAU, professeures en Soins infirmiers—Cégep de Saint-Hyacinthe

RÉSUMÉ

À la suite de l'augmentation de la clientèle étudiante en Soins infirmiers, un problème de disponibilité de places de stage dans les milieux cliniques est apparu. Afin de permettre à tous les étudiants d'effectuer les heures requises en stage et de maximiser les apprentissages qui y sont réalisés, un projet de jumelage entre des étudiants de première année (juniors) et des étudiants de deuxième ou troisième année (séniors), basé sur les principes de l'apprentissage par les pairs, a été élaboré, implanté et évalué. L'évaluation porte sur l'appréciation du projet par les étudiants juniors, les étudiants seniors de même que les enseignantes et révèle que le projet a été très fortement apprécié.

1. PROBLÉMATIQUE

Il existe de nombreuses données portant sur la pénurie d'infirmières dans le réseau de la santé. Or, un des effets peu documentés de cette pénurie est l'augmentation des inscriptions dans les programmes de formation infirmière. Tous sont d'accord sur un point, il faut plus d'infirmières dans le réseau de la santé et, pour y arriver, il faut former plus d'étudiants. Cette augmentation de la clientèle étudiante dans les programmes de formation infirmière vient avec son lot de conséquences. Plus de locaux d'enseignement sont nécessaires, plus d'enseignants en Soins infirmiers doivent être engagés, plus de milieux de stage doivent être disponibles. Au Cégep de Saint-Hyacinthe, le problème est vécu principalement au niveau des places de stage disponibles. En effet, l'immeuble dans lequel sont offerts les cours théoriques dispose suffisamment de locaux pour accueillir un nombre plus élevé d'étudiants en Soins infirmiers. Le personnel enseignant nécessaire à cette augmentation a été engagé, mais le nombre de places de stage disponibles ne peut pas être augmenté.

Tous les étudiants inscrits au Cégep de Saint-Hyacinthe en Soins infirmiers doivent effectuer leurs stages à l'hôpital de Saint-Hyacinthe. Chaque groupe de stage est formé d'un enseignant qui accompagne six ou sept étudiants sur une unité de soins pendant la durée prévue du stage. Il en est ainsi pour tous les stages du programme de formation collégiale qui dure trois ans. Une augmentation de la clientèle étudiante signifie automatiquement une augmentation du nombre de groupes de stage devant être formés. Or, une entente existante entre l'hôpital de Saint-Hyacinthe et le cégep stipule qu'un seul groupe de stage peut fréquenter une unité de soins à la fois, ce qui limite donc le nombre d'étudiants pouvant effectuer le stage chaque jour. Cette limitation du nombre de places en stage représente un défi de taille puisque, selon le devis ministériel, les étudiants doivent accomplir un certain nombre d'heures de stage durant leur formation.

En plus du problème de contingence dans les milieux cliniques, les stages effectués par des étudiants lors de la première session de formation présentent un autre problème. Lors de leur tout premier stage, les étudiants dépendent entièrement de leur enseignante. En fait, l'enseignante doit accompagner les étudiants lors de chaque contact avec le patient. Puisque chaque enseignante est responsable de six ou sept étudiants, l'enseignante est constamment occupée et, à l'inverse, les étudiants passent

leur temps à attendre l'enseignante. La conséquence de cette difficile gestion du temps est que les étudiants profitent très peu de la situation authentique d'apprentissage qu'est le stage.

2. L'APPRENTISSAGE PAR LES PAIRS

Afin d'optimiser l'apprentissage lors des stages et de répondre au problème de contingence des places de stage, une solution a été avancée par les enseignantes de première année. Cette solution est l'apprentissage par les pairs, également nommé « apprentissage coopératif ». Il s'agit en fait d'apprendre dans un contexte favorable aux interactions entre les pairs (Lefebvre et Daudelin, 2001). Selon plusieurs chercheurs (Garrett, 1998; Johnson et Johnson, 1989; Lasdon et Liebman, 1998; Slavin 1995), les apprentissages faits dans un contexte d'apprentissage par les pairs se révèlent supérieurs à ceux faits individuellement. Les situations d'apprentissage misant sur la coopération mènent également à des performances individuelles plus élevées et à une plus grande productivité du groupe (Johnson et Johnson, 1989). De plus, la coopération, comparativement à la compétition, permet d'établir de meilleures relations interpersonnelles. Dans leur méta-analyse, Johnson et Johnson (1989) concluent que la coopération conduit à une utilisation plus fréquente de stratégies de raisonnement de haut niveau, à une génération plus fréquente de nouvelles idées et de solutions ainsi qu'à un plus grand transfert des apprentissages. L'apprentissage par les pairs présente donc de nombreux avantages qui permettraient de maximiser l'utilisation du stage en tant que situation authentique d'apprentissage.

3. DESCRIPTION DU PROJET

L'apprentissage par les pairs a pris la forme d'un jumelage dans le contexte des stages en Soins infirmiers. Ainsi, chaque étudiant de première année (junior) est jumelé avec un étudiant de deuxième ou troisième année (sénior) pendant une demi-journée de stage. L'étudiant junior accompagne toujours son jumeau sénior durant la journée. Il a la responsabilité d'effectuer les soins d'hygiène corporelle et de vérifier les signes vitaux du patient attribué à l'étudiant sénior de même que d'observer le travail de son jumeau. Quant à lui, l'étudiant sénior supervise son jumeau junior dans les tâches que ce dernier peut accomplir et il doit également expliquer les tâches qu'il effectue. Pour sa part, l'enseignante de première année accompagne toujours ses étudiants en stage et elle collabore avec l'enseignante de deuxième ou troisième année également présente pour son groupe de stage. Le projet de jumelage a été accepté par les responsables des diverses unités de soins de l'hôpital d'accueil, par les enseignantes du Département de soins infirmiers et par les responsables de l'établissement d'enseignement.

Une liste d'objectifs spécifiques à chacune des catégories de participants a été élaborée. Pour les étudiants de première année, le jumelage devrait pouvoir permettre de faciliter le premier contact avec le client, d'observer les tâches effectuées par un étudiant sénior, de s'initier au travail en collaboration, de reconnaître des activités de la profession infirmière et de favoriser la rétention des étudiantes dans le programme en créant un lien d'appartenance avec la profession et l'établissement. Pour les étudiants séniors, les objectifs du jumelage sont de s'initier à la supervision de personnel, s'initier à la planification du travail en équipe (PTI), observer la qualité des actes posés par sa coéquipière de première année et partager son expérience et ses connaissances avec sa coéquipière afin de favoriser sa motivation dans la poursuite du programme.

Les principaux avantages anticipés de ce projet de jumelage étaient la possibilité de placer tous les étudiants dans les milieux cliniques afin qu'ils puissent effectuer le nombre d'heures de stage requis, une diminution possible du taux d'occupation de l'enseignante de première année, une optimisation

des apprentissages réalisés lors du premier stage de première année et l'apprentissage des habiletés de *leadership* et de supervision pour les étudiants seniors. Cependant, afin de pouvoir déterminer de manière plus officielle si l'apprentissage par les pairs est une solution à retenir pour les stages en Soins infirmiers, l'appréciation du jumelage a été évaluée. Une étude dont le but est d'évaluer l'appréciation du jumelage par les étudiants juniors, les étudiants seniors et les enseignants a été effectuée.

4. MÉTHODE

Un sondage a été réalisé auprès des étudiants de première, de deuxième et de troisième année ainsi que des enseignants ayant participé au jumelage. Les participants étaient libres de répondre au questionnaire qui leur avait été distribué à la fin des sessions d'automne 2008 et 2009, ce qui correspond à la fin du jumelage pour deux cohortes consécutives différentes. Il s'agit d'un échantillon non probabiliste de convenance.

Le questionnaire, composé de trois sections, a été développé par l'investigatrice principale à partir des objectifs établis pour le projet de jumelage. La première section du sondage sert à recueillir des données sociodémographiques ainsi que les variables que sont l'âge, les milieux de soins et le nombre de jours en jumelage. La seconde section se rapporte à l'évaluation de l'appréciation du jumelage en fonction des objectifs généraux et de l'organisation. La troisième section était différente selon le type de participants puisqu'elle servait à évaluer les objectifs spécifiques aux étudiants juniors, aux étudiants seniors ainsi qu'aux enseignants. Les sections deux et trois sont constituées d'échelles de Likert allant de 1 (totalement en désaccord) à 4 (totalement d'accord). Les participants pouvaient également inscrire leurs commentaires dans une section réservée à cet effet. Il est à noter qu'aucune validation de l'instrument de mesure n'a été effectuée.

5. RÉSULTATS

Les principaux résultats obtenus à la suite de l'évaluation de l'appréciation du jumelage sont présentés dans le tableau 1. Le pourcentage d'accord correspond au pourcentage de participants ayant répondu 3 (plutôt d'accord) et 4 (totalement d'accord) pour chaque énoncé sur l'échelle de Likert, alors que la moyenne correspond à la moyenne des résultats sur l'échelle Likert allant de 1 à 4.

De manière générale, les objectifs du jumelage ont été clairement présentés aux participants, de même que le déroulement de la journée. La durée du jumelage était adéquate, quoique certains participants aient mentionné dans les commentaires écrits qu'ils auraient préféré que le temps de jumelage soit prolongé. Les énoncés concernant la préparation au jumelage ont été évalués en fonction du statut des étudiants (junior ou senior) à l'aide d'un khi deux et révèlent une différence significative ($p < 0,001$). En d'autres termes, les étudiants seniors affirment avoir moins bien été préparés au jumelage que les étudiants juniors. Selon les résultats du sondage, le jumelage a permis l'atteinte des objectifs spécifiques établis pour les étudiants juniors et seniors. Du point de vue des enseignants, le jumelage s'est bien déroulé, le pairage des étudiants était facile à faire, la collaboration entre les étudiants était adéquate et les étudiants respectaient les consignes. En ce qui concerne l'allègement de la journée de stage, seules les enseignantes de première année ont admis que le jumelage avait allégé leur journée alors que le jumelage n'aurait pas affecté la lourdeur de la tâche des enseignantes de deuxième et troisième année. Enfin, l'appréciation générale du projet démontre que le jumelage a été une source de motivation, que la relation entre les jumeaux était agréable et que 92 % des participants sont d'avis que le projet doit demeurer.

TABLEAU 1

RÉSULTATS DU SONDAGE		
Énoncés	Pourcentage d'accord	Moyenne
OBJECTIFS ET ORGANISATION DU JUMELAGE		
Les objectifs du jumelage m'ont été présentés.	79%	3,17
Les objectifs du jumelage étaient clairs.	77%	3,11
Le déroulement de la journée de jumelage m'a été présenté.	73%	3,09
Les activités prévues dans la journée de jumelage étaient clairement identifiées.	66%	2,87
La préparation au jumelage était adéquate.	73%	2,92
Les délais pour ma préparation au jumelage étaient adéquats.	72%	2,98
La durée du jumelage était adéquate.	85%	3,26
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES POUR LES ÉTUDIANTS JUNIORS		
Le jumelage a facilité mon premier contact avec un client.	80%	3,31
Le jumelage m'a permis d'observer les tâches effectuées par les étudiants de 2 ^e ou 3 ^e année.	90%	3,54
Le jumelage m'a permis de m'initier au travail en équipe.	76%	3,17
Le jumelage m'a permis de reconnaître les activités de la profession infirmière.	87%	3,34
OBJECTIFS SPÉCIFIQUES POUR LES ÉTUDIANTS SÉNIORS		
Le jumelage m'a permis de développer mes compétences de supervision.	76%	2,94
Le jumelage m'a permis de développer mes compétences de travail en équipe.	75%	3,14
J'aurais aimé avoir une journée de jumelage lors de mon premier stage en 1 ^{re} année.	94%	3,53
APPRÉCIATION DES ENSEIGNANTES		
La journée de jumelage s'est bien déroulée.	91%	3,36
Le jumelage a allégé ma journée de stage.	60%	2,70
Le pairage des étudiants a été facile à faire.	91%	3,36
La collaboration entre les étudiants s'est bien déroulée.	100%	3,36
Les étudiants respectaient les directives du jumelage.	91%	3,27
La collaboration avec l'autre enseignante était adéquate.	100%	3,55
APPRÉCIATION GÉNÉRALE DU JUMELAGE		
Le jumelage a été une source de motivation dans ma journée de stage.	75%	3,17
Le jumelage a été une source de stress dans ma journée de stage.	16%	1,97
Ma relation avec mon jumeau a été agréable.	91%	3,46
Je crois que le projet de jumelage doit demeurer pour le premier stage des étudiants de 1 ^{re} année.	92%	3,59

CONCLUSION

À la suite des résultats obtenus dans le sondage ainsi qu'aux commentaires verbaux et écrits reçus, l'investigatrice principale de même que l'ensemble des enseignants en Soins infirmiers sont d'avis que le projet de jumelage est une réussite. Dans un avenir proche, l'accent sera mis sur l'amélioration de la préparation offerte aux étudiants seniors. Pour ce faire, les enseignantes prévoient élaborer un guide d'accompagnement pour l'étudiant qui détaillera mieux le rôle attendu de chacun des participants. L'apprentissage par les pairs en tant que stratégie pédagogique remplit efficacement les attentes des enseignantes. Cependant, d'autres méthodes d'évaluation seraient nécessaires afin d'évaluer si le projet de jumelage permet d'atteindre les avantages reconnus et mentionnés précédemment de l'apprentissage par les pairs.

RÉFÉRENCES

GARRETT, K. J., « Cooperative Learning in Social Work Research Courses: Helping Students Help One Another », *Journal of Social Work Education*, vol. 34, n° 2, 1998, p. 237-246.

JOHNSON, D. W. et R. T. JOHNSON, *Cooperation and Competition: Theory and Research*, Edina, MN, Interaction Book Company, 1989.

LASDON, L. et J. S. LIEBMAN, « The Teachers' Forum: Teaching Nonlinear Programming Using Cooperative Active Learning », *Interfaces*, vol. 28, n° 4, 1998, p. 119-132.

LEFEBVRE, S. et C. DAUDELIN, « Les interactions et la performance à l'écrit d'élèves du primaire dans une situation d'apprentissage avec les pairs soutenu par ordinateur », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 27, n° 3, 2001, p. 621-648.

SLAVIN, R. E., *Cooperative Learning*, Needham Heights, MA, Allyn and Bacon, 1995.

